

Zeitschrift: Arbido-R : Revue
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 5 (1990)
Heft: 1

Buchbesprechung: Besprechungen = Comptes-rendus
Autor: Court, Jacqueline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

si e svedesi hanno dimostrato l' idoneità dei sistemi di produzione al trattamento di un campo strutturato come la catalogazione formale. I «frame» sono stati applicati alla documentazione medica nell' ambito di esperimenti condotti alla National Library of Medicine a Bethesda. Infine, il linguaggio Planner ha permesso di costituire una base di dati a tre livelli (semantico, procedurale e per obiettivi mirati) nel campo della documentazione giuridica.

In conclusione, l' autore riassume gli indirizzi di ricerca più recenti relativi all' intelligenza artificiale, suscettibili di interessare anche le scienze dell' informazione. Inoltre, constata la necessità di una migliore strutturazione delle nostre argomentazioni, specie nel campo delle scienze «non rigorose».

Adresse de l'auteur:

Alain Jacquesson, directeur
Bibliothèques municipales de la Ville de Genève
Place de la Madeleine
1204 Genève



DEWEY, Melvil. – **Dewey decimal classification and Relative index.** – *Ed.20 / ed. by John P. Comaromi ... et al. . – Albany : Forest Press, 1989. – 4 vols. – ISBN 0-910608-37-7 : \$ 200.–*

Les révisions de la Classification de Dewey se sont succédées depuis 1876 à des intervalles qui ont varié de 2 à 15 ans, la moyenne se situant autour de 10 ans. La 20^e édition, qui paraît 10 ans après la 19^e, est donc «dans les temps», et les organismes responsables de la mise à jour peuvent à juste titre se flatter de satisfaire au mieux les utilisateurs, dans les limites permises par un système hiérarchique, auquel le qualificatif de rigide est facilement attribué.

Pour chaque nouvelle édition, le «mode d'emploi» est révisé, l'introduction est retravaillée pour davantage de lisibilité et une compréhension plus facile. Dans les nouvelles versions sont également incorporés les progrès faits dans le domaine de la théorie de la classification en général.

Enfin, les modifications de contenu et de signification des indices, leur création ou leur développement, comme leur suppression, résultent d'une concertation entre des experts qualifiés et divers organismes, la Decimal Classification Division, rattachée à la Bibliothèque du Congrès à Washington, les Forest Press et le Decimal Classification Editorial Policy Committee (EPC), rattachés depuis 1988 à OCLC Online Computer Library Center.

Il faut noter aussi que chaque révision est basée sur l'expérience pratique de l'indexation de 500 000 à 800 000 unités bibliographiques, effectuée pour la Bibliothèque du Congrès, donc sur un contexte réel de littérature en plusieurs langues, et de plusieurs pays.

La 20^e édition tient ses promesses. Du point de vue du contenu, les modifications pour les praticiens ne seront pas une surprise, puisque les principales avaient déjà fait l'objet de publications intermédiaires, ou d'informations dans le périodique à parution irrégulière: *Decimal Classification Additions, Notes and Decisions*. Elles touchent principalement les classes

«004–006 data processing and Computer science»

«301–307 sociology»

D'autres modifications importantes touchent les subdivisions géographiques: «Japon, Colombie britannique, Afrique du Sud, Suisse», etc.

Entièrement nouvelle, par contre, est la division «780 musique» qui paraît pour la première fois, et qui devrait mieux satisfaire les musicologues.

La liste des indices ajoutés ou modifiés est publiée dans le vol. 1, p. XX à XXIII.

L'index alphabétique (Relative Index), bien que plus court, est beaucoup plus maniable et facile à consulter de par sa disposition, qu'il ne l'était pas le passé.

Mais la principale innovation est sans doute le tout nouveau Manuel d'utilisation (in vol. 4), riche en exemples concrets. Les nombreuses explications qu'il contient complètent celles figurant dans les Tables principales et vont faciliter la tâche du classificateur placé devant des solutions clairement définies.

Sans doute pour une bibliothèque, le passage d'une ancienne version à une nouvelle pose des problèmes pratiques délicats. Sont-ils plus aisés avec des systèmes dits plus évolutifs? La question est ouverte, et le débat actuel autour des classifications traditionnelles ne trouve pas de réponse unique: elles demeurent des cadres de classement et des instruments de recherche documentaire inégalés pour de grandes collections, en lecture publique comme en bibliothèques spécialisées, alors que le classement par centres d'intérêts est une stratégie de lecture destinée à amener plus de lecteurs à de meilleures lectures. La publication de la 20^e édition et ses innovations prouvent que la seconde mort de Dewey est plus une boutade qu'une réalité. Pour le bibliothécaire francophone, il nous reste à espérer un rapide passage à une version française.

Jacqueline Court

(en collaboration avec les bibliothécaires de l'IES)

VERON, Eliséo. – *Espaces du livre / Eliséo Veron.* – *Perception et usages de la classification en bibliothèques.* – Paris : Bibl. publique d'information, 1989. – 99 p.; 24 cm. (Etudes et recherches).

Décidément, tout bouge en lecture publique! Si l'introduction du libre-accès fut révolutionnaire en Europe il y a 50 ans, on en connaît maintenant les limites, et les recherches actuelles, que ce soit dans le domaine du classement ou dans celui des stratégies de lecture poursuivent toutes le même but: proposer le livre de façon vivante, éviter les barrières, simplifier au maximum l'accès aux collections. Et l'influence des techniques de vente n'est pas étrangère à cette démarche: en bibliothèque comme dans un supermarché, il faut pratiquer une mise en espace de l'offre.

Les réflexions des bibliothécaires sur la mise en espace des fonds, si elles ajoutent une nouvelle dimension à la relation usager – classification, ne datent pas d'aujourd'hui. L'originalité de celle d'Eliséo VERON, c'est d'avoir essayé de trouver des solutions en partant non pas de l'espace lui-même, mais de l'usager, en cherchant à savoir ce que son comportement d'appropriation du lieu-bibliothèque pouvait nous apprendre.

Choisissant quatre terrains d'expérimentation, trois bibliothèques parisiennes ou de la proche banlieue et une bibliothèque de province, et comme elle l'avait déjà fait pour une exposition thématique à Beaubourg, l'équipe de chercheurs a commencé par regarder les allées et venues des lecteurs dans la bibliothèque. Mais ce premier stade d'observation aboutit à un constat d'échec: une bibliothèque ne se «visite» pas comme une exposition, on y vient plusieurs fois, et avec des programmes différents et variables: trouver des livres pour soi, pour sa famille, pour l'étude, pour la distraction, etc., cette démarche n'étant pas discernable par la simple observation.

Il a donc fallu d'abord étudier à fond les quatre bibliothèques, pour leur aménagement, pour leur politique de contact avec les lecteurs, pour leur stratégie d'incitation à la lecture, et leur signalisation (on ne dira jamais assez l'importance de la signalisation!). Puis, on conduisit une série de quarante entretiens semi-directifs pour mieux connaître chaque usager et lui poser des questions sur sa manière de fréquenter les bibliothèques et d'acheter en librairie, ses pratiques de lecture, sa connaissance réelle du fonds de la bibliothèque, celle-ci vérifiée par quelques exercices de classification. On a ainsi pu distinguer six «modalités de lecture», ou six manières de s'approprier l'espace-bibliothèque, et différencier six types d'usagers. Je laisse le lecteur les découvrir et ce n'est pas la partie la moins intéressante de l'ouvrage! Je ne doute pas qu'en lisant leurs portraits vous reconnaîtrez des traits de vos propres lecteurs!

La conclusion de cette enquête peut paraître pessimiste: aucune des quatre bibliothèques envisagées ne convenait à tous les types de lecteurs. Plus du 50% des personnes interrogées avaient passé à côté des aides mises en place pour leur faciliter la recherche documentaire. Il n'y a donc pas de solution unique qui satisfasse tous les lecteurs, mais il est possible de répondre à des besoins spécifiques, par des solutions spécifiques, notamment en cherchant mieux à connaître les besoins réels et le niveau socio-culturel de la population concernée, niveau qui influence encore plus qu'on ne pourrait le croire les modalités de fréquentation de la bibliothèque.

Pour ceux qu'un vocabulaire un peu sociologique ne rebuttera pas, la lecture de cette enquête apportera beaucoup de renseignements utiles et sur l'aménagement de leur bibliothèque et sur les contacts avec les lecteurs.

Jacqueline Court